

[Text]

when—but the Canadian Conference of Catholic Bishops made some proposals, some criteria for all the matters. But still, would you offer some from your reflection, your ability? You have been involved so long . . . I see your curriculum vitae. So give us two or three or four of the criteria you may have in mind when see that . . . Let us say you are disappointed because you do not see that. The object of the Bill and the objective of our calling on you is exactly that; otherwise we would not call witnesses if we knew . . . You know, it is like whatever father or mother knows best. We would just do clause-by-clause study. We call on witnesses just to give an opportunity for you to give us your views, give us your experience, and in your view what you would like. I do not want a long list of criteria, but what would come immediately to mind to you as a kind of criteria? You mentioned two or three.

• 2115

Ms Allevato: People from the peace movement.

The Chairman: You said regional. Regional, yes, I would say, especially with my name, Marcel Prud'homme, it could not be totally a French-speaking peace institute, because there may be some people in the west who logically and rightly would object. I would imagine you would accept that the same would be said in Quebec if they were totally unilingual . . . I do not want a bilingualism question. What we want are women, people who have been involved, but give us some, some more.

Ms Allevato: I think Frank Kennedy pointed to that. I think what we mean are people who represent all of the constituencies that are active in the peace movements. I think the board of directors has to come from the peace movement.

The Chairman: Would you say, Madam, if you say from the peace . . . It is called "An Act to establish the Canadian Institute for International Peace and Security". Would you therefore . . . ? You know where I am leading.

Ms Allevato: Yes, I do.

The Chairman: You say everyone is interested in peace, the most prominent one, but what about those whose only preoccupation is security?

Ms Allevato: I think they have that in the existing departments, the Department of National Defence, the Department of External Affairs, the six chairs of military and strategic studies. Overwhelmingly the funds and the expertise is in the field of development of the arms race. What we want to see is the development of expertise and action in the development of a peace race, and I think the place where you are going to get those people is in the peace movement. There are a lot of very able and expert people who come from the peace movement, who are working in the peace movement, who have done research, and who have developed positions and developed materials in the peace movement and from that perspective; the perspective being that you can only achieve world peace and security through disarmament.

[Translation]

du moment, la Conférence canadienne des évêques catholiques nous a proposé certains critères concernant un grand nombre de questions. En vous fondant sur votre expérience, pourriez-vous nous proposer certains critères? Vous travaillez depuis si longtemps pour la paix . . . j'ai lu votre curriculum vitae. Proposez-nous deux ou trois ou quatre critères qui vous viennent à l'esprit . . . peut-être êtes-vous déçu de ne pas les trouver dans le projet de loi. Le but de ce projet de loi, et la raison de notre invitation, est justement de définir ces critères, autrement, nous n'aurions pas convoqué des témoins. Nous n'aurions eu qu'à décider d'autorité, et nous nous serions contenté de passer à l'examen article par article. Nous convoquons des témoins pour qu'ils puissent nous présenter leur point de vue, nous faire part de leur expérience et de leurs *desiderata*. Je ne désire pas une longue liste de critères, mais quels sont ceux qui vous viennent spontanément à l'esprit? Vous en avez déjà cité deux ou trois.

Mme Allevato: Ceux qui sont issus du mouvement pacifiste.

Le président: Vous avez parlé de répartition par région. D'accord, étant donné en particulier mon nom, Marcel Prud'homme, cet institut pour la paix ne pourrait pas être totalement francophone, car de nombreuses personnes dans l'Ouest s'y opposeraient à juste titre. Je suppose que la même observation vaudrait au Québec si cet institut était uniquement unilingue. Le bilinguisme ne m'intéresse pas ici; ce qui nous intéresse, ce sont des femmes, des gens qui ont déjà participé à ce mouvement, mais donnez-nous en d'autres.

Mme Allevato: Je crois que Frank Kennedy en a parlé. Nous pensons à tous les représentants des mouvements qui forment le mouvement pacifiste. Je crois que le conseil d'administration doit être représenté par des pacifistes.

Le président: Mais cette loi est intitulée «Loi constituant l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales». Vous savez où je veux en venir.

Mme Allevato: En effet.

Le président: Vous dites que tout le monde s'intéresse à la paix, c'est le mouvement le plus en vue, mais ceux dont la seule préoccupation est la sécurité, qu'en faites-vous?

Mme Allevato: Je pense qu'il y en a déjà dans les ministères existants comme la Défense nationale, les Affaires extérieures, et les six chaires d'études militaires et stratégiques. La course aux armements retient de plus en plus de crédits et de compétences. Nous voulons que ces compétences et que l'action se concentrent sur une course à la paix et c'est au sein du mouvement pacifiste que vous allez les recruter. De nombreux gens compétents viennent du mouvement pacifiste, y travaillent, y effectuent des recherches et y ont formulé des points de vue, rédigé des documents qui disent tous que la paix et la sécurité dans le monde ne peuvent être réalisées que par le désarmement.